

Les dessous d'une enquête sur la sexualité des jeunes

Une étude menée par le CHUV, l'UNIL et l'Hôpital universitaire de Zurich lève le voile sur la vie sexuelle des jeunes adultes en Suisse. André Berchtold, professeur associé en statistique, explique la méthodologie qu'il a mise au point pour enquêter sous la couette.

Noémie Matos

La santé sexuelle des jeunes adultes en Suisse n'est plus un secret d'alcôve. Un groupe de chercheurs et de chercheuses de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive du CHUV, du Pôle de recherche national sur les parcours de vie LIVES et de l'Hôpital universitaire de Zurich a effectué un grand sondage sur la question. La dernière enquête dans notre pays datait de 1995. Autant dire que le contexte a évolué depuis : le sida est passé de maladie mortelle à chronique et le numérique grignote une part toujours plus importante dans les rapports humains.

L'étude se base sur les données de 7142 individus, contactés de façon aléatoire à partir d'adresses fournies par l'Office fédéral de la statistique, et âgés de 24 à 26 ans. Pourquoi cette tranche d'âge ? « Ce sont des personnes qui sont pour la plupart actives sexuellement et qui sont encore assez jeunes pour se rappeler le début de leur vie sexuelle », explique André Berchtold, professeur associé à la Faculté des sciences sociales et politiques.

Une méthode innovante

« L'enquête était constituée de trois parties, dont deux sous forme de questionnaires classiques sur la situation personnelle, la santé et la vie sexuelle. Nous avons repris des questions standardisées, mais nous avons dû en développer de nouvelles pour le *sexting* par exemple », ajoute André Berchtold.

L'autre partie, plus innovante, se présentait sous la forme d'un *Life History Calendar (LHC)* ou calendrier de vie. Les sondés devaient placer dans un tableau chronologique 38 événements marquants, comme quitter le domicile parental, passer le permis de conduire ou avoir sa première relation sexuelle. « L'avantage du LHC est d'obtenir des repères identifiés de façon précise. Les personnes peuvent rapprocher facilement des événements entre eux. » Si dans le rapport les résultats de cette partie n'ont pas encore été étudiés en détail, « le but



André Berchtold, professeur associé en statistique à la Faculté des sciences sociales et politiques, a élaboré la partie méthodologique de l'enquête. F. Imhof © UNIL

prochain est d'analyser de manière conjointe le parcours de vie des jeunes adultes avec des événements liés à leur vie sexuelle », promet André Berchtold. Le LHC est un outil statistique prometteur pour de futures enquêtes.


Pas facile de parler de sexualité

Le chercheur ne cache pas sa déception face au mince taux de participation (15,1 %). « Nous nous attendions à 10'000 réponses sur les 50'000 lettres envoyées. Le thème abordé peut expliquer ce faible taux. Même en 2018, la sexualité reste un sujet sur lequel on hésite à s'exprimer librement. »

L'échantillon final de 7142 personnes est tout de même fiable d'un point de vue statistique, souligne le professeur. « Il est correct par rapport à la population suisse et à ses variables démographiques. Mais comme pour toutes les enquêtes, on ne sait pas si certaines catégories sociodémographiques répondent plus volontiers que d'autres. »

Ces nouvelles données ont révélé certaines lacunes dans la littérature scientifique, selon André Berchtold. « Des domaines demeurent sous-étudiés, comme les dysfonctionnements sexuels chez les jeunes. » 17,5 % des hommes interrogés rapportent un trouble sexuel. « Ces problèmes ne sont sûrement pas nouveaux. Mais ils n'ont pas été mis en lumière, certains spécialistes ayant des certitudes qu'ils ne voulaient pas remettre en question », estime le professeur.

Les données du rapport serviront à de futures études, notamment sur l'incidence des psychotropes sur la sexualité ou encore la prévention contre les infections sexuellement transmissibles. L'enquête sera répétée tous les quatre ans, pour cette fois ne rien manquer de l'évolution de la sexualité chez les jeunes.

 iumsp.ch

> Publications > Sexual health and behaviour of young people in Switzerland